2043-0646/0

4.03.04

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE MARCHE AU CHARBON 62, 64 ET 66 A BRUXELLES.

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN KOLENMARKT 62, 64 EN 66 TE BRUSSEL.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 13 novembre 2002 entamant la procédure de classement comme ensemble de certaines parties des immeubles sis rue Marché au Charbon 62, 64 et 66 à Bruxelles;

Vu l'avis favorable émis par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles en date du 6 mars 2003;

Vu l'avis favorable de la CRMS émis en séance du 6 août 2003;

Considérant que les propriétaires n'ont pas transmis d'observations dans les délais prescrits dans l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op het artikels 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 13 november 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van bepaalde delen van de gebouwen gelegen Kolenmarkt 62, 64 en 66 te Brussel;

Gelet op het gunstig advies van het college van Burgemeester en Schepenen van Stad Brussel uitgebracht op 6 maart 2003;

Gelet op het gunstig advies van de KCML uitgebracht op 6 augustus 2003;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn zoals voorgeschreven in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE • CHANCELLERIE

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • VERENIGD COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • KANSELARIJ

ARRETE

Art. 1 – Sont classés comme ensemble les façades, toitures et structures portantes, planchers, mitoyens, escaliers d'origine et caves des immeubles sis rue Marché au Charbon 62, 64, 66 à Bruxelles, connu au cadastre de Bruxelles, 1ère division, section A, 1ère feuille, parcelles n° 103b, 104 et 105c en raison de leur intérêt historique, artistique et esthétique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Art. 2 – La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - Les conditions particulières de conservations sont les suivantes:

1. En cas de travaux, le maître d'ouvrage est tenu de prendre, au préalable, toutes les mesures nécessaires à la bonne conservation, au respect et à la mise en valeur de toutes les parties protégées;

2. La conservation des façades implique le maintien des niveaux qui correspondent à leur typologie;

3. La protection des planchers implique la conservation de leurs éléments constitutifs, à savoir, les poutres maîtresses, les solives, ainsi que les gîtes, ais ou planches portant un éventuel recouvrement de sol ;

4. Aucune structure portante nouvelle ne peut prendre appui sur la structure des caves ou percer cette structure;

BESLUIT

Art. 1. – Worden beschermd als geheel de gevels, daken, dragende structuren, vloeren, gemene muren, oorspronkelijke trappen en kelders van de gebouwen Kolenmarkt 62, 64 en 66 te Brussel, bekend ten kadaster van Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, percelen nr. 103b, 104 en 105c wegens zijn historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

Art. 2 - De vrijwaringzone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel betreft het geheel van de percelen en de wegen, evenals gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan van bijlage II van dit besluit.

Art. 3 – De bijzondere behoudsvoorwaarden zijn als volgt :

1. bij werken aan het geheel dient de bouwheer vooraf alle voorzorgsmaatregelen te treffen voor de goede bewaring, het respect en het tot hun recht laten komen van alle beschermde delen ;

2. het behoud van de gevels impliceert het behoud van de bouwlagen die overeenstemmen met de geveltypologie.

3. De bescherming van de plankenvloeren impliceert het behoud van hun bestanddelen, met name de moerbalken, de dwarsbalken of vloerbalken, de vloerplanken of planken die een eventuele vloerbedekking dragen;

4. Er mogen geen nieuwe dragende structuren aangebracht worden die steunen op de kelderstructuur of deze doorboren.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE • CHANCELLERIE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • VERENIGD COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • KANSELARIJ

5. Aucun ancrage ne peut être prévu dans les mitoyens autres que ceux correspondant à la typologie de l'immeuble;

5. In de gemene muren mogen geen andere ankers aangebracht worden dan die welke overeenstemmen met de typologische kenmerken van het gebouw ;

Art. 4 – Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 4. – De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 04 MARS 2004

Brussel, 04 MARS 2004

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE • CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAEREBOUT

KANSELARIJ

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • VERENIGD COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE MARCHE AU CHARBON 62, 64 ET 66 A BRUXELLES.

Réf. Cadastrale : Bruxelles, 1ère division, section A, 1ère feuille, parcelles n°103b, 104 et 105c

Description sommaire :

Cet ensemble de trois maisons est situé au cœur du Quartier Saint-Jacques, dans une rue qui présente un intérêt patrimonial important.
Ces trois parcelles étaient à l'origine indépendantes les unes des autres. Les n°64 et 66 ont cependant été réunis à une époque déjà ancienne, probablement au XVIIIème ou au XIXème siècle et présentent une façade arrière unique pour les deux maisons. Cependant le n°62 a toujours constitué une parcelle unique, organisée en une maison principale, une cour et une annexe plus récente en intérieur d'îlot. Le mur d'origine séparant la cour du n°62 à celle des n°64 et 66 ainsi qu'un escalier hors-œuvre ont été démolis lors des récents travaux.

Le n°62, présente une parcelle étroite et profonde sur laquelle sont construits deux corps de bâtiment, séparés l'un de l'autre par une cour en intérieur d'îlot.
La maison avant, perpendiculaire de trois niveaux et trois travées, était à l'origine beaucoup moins profonde qu'aujourd'hui : un premier bâtiment (comprenant une seule pièce par niveau) a été agrandi par un second volume accolé à l'arrière de celui-ci. Cette seconde phase constructive remonte à une époque déjà ancienne, probablement au XVIIIème siècle. Il existait également, à l'arrière de la partie ajoutée, une cage d'escalier hors-œuvre (aujourd'hui démolie). Cette succession de volumes principaux est évidente lorsque l'on regarde l'organisation des toitures. Le premier front bâti, que l'on retrouve d'ailleurs dans les maisons voisines, aux n°64 et 66 de la même rue, se distingue par une toiture à croupe, venue sans doute remplacer une toiture en bâtière. La toiture qui couronne la seconde partie du bâtiment est à deux versants (faîte perpendiculaire à la rue) et se termine par un pignon à rampants droits donnant sur la cour intérieure. On note aussi une différence dans le nombre de niveaux entre la partie avant de la maison et la seconde partie : le premier volume comporte un niveau supplémentaire (la façade principale se distribue en un rez-de-chaussée, deux étages et des combles) par rapport au volume postérieur qui ne compte que le rez-de-chaussée, le premier étage et les combles.
L'élévation se termine sous une toiture à croupe munie d'un chien assis dans l'axe de la travée centrale. A l'origine, elle devait probablement se terminer par un pignon et les fenêtres étaient sans doute à croisée. Ces transformations remonteraient à la 1ère moitié du XIXème siècle.
Le bâtiment en fond de parcelle, actuellement complètement rénové, semble avoir été construit à la fin du XIXème ou au début du XXème siècle, peut-être à l'emplacement d'un bâtiment plus ancien. Ce bâtiment arrière s'organise sur 4 niveaux, un rez-de-chaussée partiellement enterré et trois étages.

Le rez-de-chaussée du bâtiment à front de voirie présente une devanture commerciale du début du siècle. Elle fut placée en 1912 (TP. 32329). D'après une ancienne élévation, ce niveau comportait une porte cintrée et deux fenêtres rectangulaires. L'entrée se fait par une porte cintrée reprise dans un encadrement de pierre bleue.
Aux étages, les ouvertures sont légèrement surbaissée et un garde-corps, remplaçant à l'origine un balcon, s'inscrit devant une porte-fenêtre dans la travée de droite au premier étage.



A l'intérieur, de lourdes transformations ont modifié l'espace intérieur.
Une petite cave subsiste dans la partie arrière de la maison. L'accès se fait par un escalier en pierre.
Au premier étage , la pièce à rue présente un décor de style Louis XIV.
Les charpentes, bien que lourdement renforcées, sont restées en place et ont été recouvertes de peinture blanche afin de cacher les différentes réparations et ajouts de pièces.
Le petit escalier tournant donnant accès au dernier étage est certainement d'origine et a également été recouvert de peinture blanche.
A l'arrière, un nouvel escalier en bois extérieur mène à tous les niveaux et permet également une communication avec les n°64 et 66. Le mur mitoyen qui bordait le n°62 a été démoli afin de permettre cette communication globale entre les n°62, 64 et 66.

Le n°64 présente, dans sa forme actuelle, une maison perpendiculaire de trois niveaux et trois travées sous une toiture à croupe. Son noyau ancien remonte à la fin du XVIIème siècle ou au début du XVIIIème siècle. La façade fut adaptée durant le XIXème siècle.
Actuellement, la façade est dérochée et les briques sont recouvertes d'un badigeon. Elle est animée d'éléments en grès pour les piédroits des anciennes fenêtres à croisée, modifiées aux XIXème siècle. Les linteaux et appuis saillants datent de la même époque. Des ancres en I à crochets et une frise de trous de boulins sous la corniche s'inscrivent également en façade. Une transformation, effectuée en 1922 (TP.27988), modifiant l'affectation du rez-de-chaussée en espace commercial , eu pour objet l'installation d'une devanture en bois en façade.
L'intérieur, tout comme les n°62 et 66, a fortement été transformé et l'organisation première des pièces a disparu. Seuls quelques éléments anciens restent en place (charpente, escalier, poutres, ...).

Le n°66, couronné à l'origine d'un pignon, est de style baroque classicisant et remonte probablement à la première moitié du XVIIIème siècle. Le traitement ainsi que la largeur de sa façade montre une supériorité par rapport aux deux maisons précédentes.
L'élévation présente trois niveaux de hauteur dégressive et trois travées ; la travée centrale étant plus large que les autres.
Le rez-de-chaussée (non modifié), en pierre bleue, est animé par un décor en bossages continus en table et se termine par un puissant larmier. La travée de gauche s'ouvre par une porte cintrée à clé reprise dans un encadrement mouluré en gorge, à refends et crossettes. Cette entrée est fermée par son vantail d'origine (actuellement percé par une série de boîtes aux lettres neuves) surmonté d'une baie d'imposte ornée d'une grille en fer forgé où se devinent les initiales entrelacées J.O.S.S.E (?). A droite de cette entrée, s'inscrivent deux fenêtres à linteau droit accostées de pilastres à refends soutenant un puissant larmier et déterminant les allèges ; dans la première, une porte referme l'entrée de cave et la seconde est ornée d'un grand panneau rectangulaire en saillie.
Les étages, partiellement décapés, sont rythmés par des pilastres colossaux à base très profilée sous un chapiteau ionique, entre lesquels s'inscrivent des fenêtres à linteau droit munies de garde-corps en fer forgé au premier étage.
La frise de cache-boulins sous la corniche s'aligne au droit des pilastres.
La façade était à l'origine couronnée d'un pignon, qui fut remplacé au XIXème siècle par une croupe terminant la toiture en bâtière perpendiculaire.
L'intérieur ressemble à celui des n°62 et 64 et a été rénové récemment. Cependant, il semble que les éléments anciens aient été mieux respectés. Un large escalier prend son départ dans le vestibule et se développe sur deux volées droites avec repos intermédiaire. Ce grand escalier, dont la menuiserie a probablement été remplacée à une époque indéterminée, semble aller de pair avec l'idée de la création d'un grand hôtel de maître tel qu'on les élaborait dans le courant du XVIIIème siècle : grand dégagement du vestibule, organisation plus classique de la façade donnant sur la cour, réorganisation des distributions intérieures, etc.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

Tout comme le n°62, les n°64 et 66 étaient à l'origine beaucoup moins profondes qu'actuellement : un premier front bâti (deux petites maisons) a été agrandi à une époque ancienne, vraisemblablement dans le courant du XVIIIème siècle. Ces premières maisons, contenant sans doute une pièce (ou deux petites) par niveau, se terminaient chacune sur une première façade arrière : ces façades toujours en place, sont partiellement visibles depuis l'intérieur d'îlot. Ces deux anciennes façades se situaient sur le même alignement que la première façade arrière de la maison voisine (n°62).
Cette première limite arrière se retrouve également au niveau des souterrains : la voûte en berceau du n°66 présente un raccord de maçonnerie à cet endroit. La partie avant des caves du n°64 a été supprimée, probablement en 1922, lors de l'établissement du commerce. En effet, le niveau du sol du rez-de-chaussée a été abaissé dans le but d'aménager le magasin, à la hauteur du niveau de la rue.
Des éléments particulièrement intéressants doivent être relevés dans ces premiers volumes bâtis. Pour la maison n°66, la dernière volée d'escalier à vis (autour d'un pilier de section carrée), à hautes marches de chêne, est encore en place dans la pièce avant. Cet escalier, qui remonte manifestement au début du XVIIIème siècle, semble témoigner de l'organisation de la maison originale (une seule pièce par niveau), les étages étant desservis par un escalier à vis dans le coin arrière droit. La charpente de toiture de cette première maison est également encore en place : seule la ferme de charpente qui jouxtait le pignon avant a dû être transformée, du fait du remplacement du pignon par une croupe.
Différents corps de bâtiments se sont rajoutés à cette première phase de construction. Les éléments les plus importants sont cette imposante cage d'escalier au n°66 et une aile en retour (munie d'une charpente datant du XVIIIème siècle), à l'arrière du n°66.
De la cour, un escalier mène aux souterrains situées sous les n°64 et 66. Ces souterrains sont voûtés en berceau.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique, artistique et esthétique :

La rue du Marché au Charbon est située dans un quartier du centre qui fut largement touché par le bombardement de Villeroy en 1695. Du 13 au 15 août 1695, les troupes françaises dirigées par le maréchal de Villeroy bombardent la ville pendant 48 heures, détruisant près de 4000 maisons qui couvrent approximativement un tiers de la surface bâtie.
La reconstruction du centre de Bruxelles après cette catastrophe constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de la ville.
Si l'on décide de reconstruire sur le parcellaire ancien sans percées monumentales, c'est néanmoins une ville profondément différente qui surgit en quelques années.
Sur plus de 4000 maisons reconstruites, moins de 100 conservent actuellement une façade sans transformation radicale. En dehors des bâtiments de la Grand Place et ceux récemment classés dans l'îlot sacré, un nombre important de constructions datant de la reconstruction restent sans protection.
Il est important de préserver rapidement ce patrimoine qui range Bruxelles parmi les grands exemples de reconstruction aux XVIIème – XVIIIème siècles aux côtés de Londres après l'incendie de 1666, Rennes après l'incendie de 1720, Lisbonne après le tremblement de terre de 1755.

La rue du Marché au Charbon part de la rue des Pierres et rejoint la place Fontainas. Cette très ancienne voirie faisait jadis partie de l'importante voie commerciale traversant la ville d'Est en

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

Ouest et dont le tracé remonte en tout cas au XIème siècle. Cette rue longue et sinueuse conserve encore son alignement ancien.
Situées au cœur du centre historique de Bruxelles, ces maisons remontent à une période de reconstruction intense après le bombardement de 1695, qui a profondément marqué le centre de Bruxelles, et notamment le quartier Saint-Jacques. Outre cet intérêt historique, la qualité de ces maisons constitue un témoignage précieux de l'architecture privée urbaine bruxelloise au 17e siècle. Ces immeubles présentent une typologie ancienne et conservent la plupart de ses caractéristiques (structurelles, typologiques…), tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.
Le n°62 témoigne de l'ancienne organisation du parcellaire du centre-ville : longue parcelle étroite, éclairée en intérieur d'îlot par une cour bordée par deux corps de bâtiment. Cette maison a connu des phases de construction successives, dont les marques sont bien présentes dans l'actuelle organisation des volumes.
Les n°64 et 66, datant du début du XVIIIème siècle, attestent de dispositions originelles, encore partiellement visibles, et également de transformations déjà anciennes. La modification de deux maisons étroites en un bâtiment beaucoup plus imposant est intéressante. Outre l'intérêt typologique, la qualité architecturale des édifices mérite également toute notre attention : distribution des espaces, dégagement de l'escalier, qualité dans le traitement des façades, éléments de la construction ancienne (voûte en berceau, maçonnerie traditionnelle, escalier à vis, système de poutraison, charpente de toiture….)

Le classement de cet ensemble se justifie donc par le fait que la structure des différents bâtiments présente un grand intérêt, soit qu'elle remonte à la construction qui a suivi le bombardement de 1695, soit qu'il s'agisse de transformations

Vu pour être annexé à l'arrêté du 04 MARS 2004

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN KOLENMARKT 62, 64 EN 66 TE BRUSSEL.

Kadastrale gegevens : Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, percelen nr. 103b, 104 en 105c.

Beknopte beschrijving :

Dit geheel van drie huizen is gelegen in het centrum van de Sint-Jakobswijk, in een straat met grote erfgoedwaarde.
Het ging oorspronkelijk om drie afzonderlijke percelen. De nrs. 64 en 66 werden echter lange tijd geleden samengevoegd, vermoedelijk reeds in de 18de of 19de eeuw en geven thans één gemeenschappelijke gevel voor beide huizen te zien. Het huis met nr. 62 is echter steeds een afzonderlijk perceel geweest, bestaande uit een hoofdgebouw, een binnenplein en een recenter bijgebouw op het binnenterrein van het huizenblok. De oorspronkelijke scheidingsmuur tussen het binnenplein van nr. 62 en dat van de nrs. 64 en 66, evenals een buitenwerkse trap werden bij recente werken gesloopt.

Het huis met nr. 62 omvat een smal en diep perceel waarop twee bouwvolumes zijn opgetrokken, die van elkaar gescheiden worden door een binnenplein op het binnenterrein van het huizenblok.
Het haaks staande voorhuis met drie bouwlagen en drie traveeën was oorspronkelijk minder diep dan nu : een eerste gebouw (met één enkel vertrek per verdieping) werd uitgebreid met een tweede volume, dat aangebouwd werd aan de achterzijde van het eerste. Deze tweed bouwfase gaat vermoedelijk terug tot de 18de eeuw. Aan de achterkant van het aangebouwde gedeelte bevond zicht ook een buitenwerks traphuis (dat thans is gesloopt). Deze aaneenschakeling van volumes blijkt uit de dakstructuur. De eerste bouwlijn, die overigens doorloopt in de aanpalende huizen met nrs. 64 en 66 in dezelfde straat, wordt gekenmerkt door een schilddak, dat waarschijnlijk een eerder zadeldak vervangt. Het dak van het tweede gedeelte van het gebouw heeft twee vlakken (met een nok die haaks t.o.v. de straat loopt) en eindigt op een gevelspits met rechte oplopen die uitgeeft op het binnenplein. Er is ook een verschil qua aantal bouwlagen tussen het voorste gedeelte en het tweede gedeelte : het eerste volume omvat één bouwlaag meer (de hoofdgevel omvat een gelijkvloerse verdieping, twee bovenverdiepingen en een dakverdieping) ; het achterste volume omvat daarentegen enkel een gelijkvloerse verdieping, een eerste verdieping en een dakverdieping.
Het geheel eindigt op een schilddak met een uilenbord dat zich in de lijn van de centrale travee bevindt. Oorspronkelijk was het gebouw waarschijnlijk voorzien van een gevelspits en kruisvensters. Deze verbouwingen dateren vermoedelijk van de 1ste helft van de 19de eeuw.
Het gebouw achteraan het perceel, dat een volledige renovatie onderging, dateert vermoedelijk van het einde van de 19de of het begin van de 20ste eeuw. Mogelijk verving het een ouder gebouw. Dit achterhuis telt 4 bouwlagen : een gedeeltelijk verzonken gelijkvloerse verdieping en drie bovenverdiepingen.

De gelijkvloerse verdieping van het gebouw aan de straatzijde vertoont een winkelpui uit het begin van de 20ste eeuw. Deze dateert van 1912 (OW. 32329). Volgens een oud vooraanzicht omvatte deze verdieping een deur met boog, voorzien van een hardstenen omlijsting.
Op de bovenverdiepingen zijn de vensteropeningen lichtjes afgeplat. Voor een vensterdeur in de rechtse travee van de eerste verdieping is een reling aangebracht, die het oorspronkelijk balkon vervangt.



De binnenruimte onderging ingrijpende wijzigingen.
In het achterste gedeelte van het huis bleef een kleine kelder behouden, die toegankelijk is via een stenen trap.
Op de eerste verdieping is het vertrek aan de straatzijde versierd in Lodewijk XIV-stijl.
De gebinten bleven behouden maar werden wel aanzienlijk verstevigd. Ze werden wit geschilderd om de verschillende herstellingen en toevoegingen te verbergen.
De kleine draaitrap naar de eerste verdieping is zo goed als zeker oorspronkelijk. Ook deze trap werd wit geschilderd.
Aan de achterzijde bedient een nieuwe houten buitentrap alle verdiepingen. Deze trap geeft ook toegang tot de huizen met nrs. 64 en 66. De gemene muur langs het huis met nr. 62 werd gesloopt om de drie huizen (nrs. 62, 64 en 66) onderling te verbinden.

Het huis met nr. 64 is in zijn huidige vorm een diephuis met drie bouwlagen en drie traveeën onder een schilddak. De oude kern dateert van de 17de eeuw of het begin van de 18de eeuw. De gevel onderging aanpassingen in de 19de eeuw.
De gevel is thans afgebeitst en de bakstenen zijn gekalkt. Zandstenen elementen werden gebruikt voor de stijlen van de oude kruisvensters, die gewijzigd werden in de 19de eeuw. De lateien en uitstekende vensterbanken dateren van dezelfde periode. De gevel vertoont ook ankers in I-vorm met haken en een fries met steigergaten onder de kroonlijst. In het kader van een verbouwing in 1922 (OW.27988), die tot doel had de benedenverdieping tot handelsruimte om te vormen, werd een houten winkelpui aangebracht.
Het interieur onderging evenals in de nrs. 62 en 66 aanzienlijke wijzigingen en de oorspronkelijke inrichting van de vertrekken ging verloren. Enkel een aantal oude elementen bleven behouden (gebinte, trap, balken, ...).

Het huis met nr. 66, dat oorspronkelijk voorzien was van een puntgevel, is opgetrokken in barokke classicistische stijl en dateert vermoedelijk uit de eerste helft van de 18de eeuw. De breedte en afwerking van de gevel zijn superieur t.o.v. van de twee vorige huizen.
Het gevelaanzicht omvat drie bouwlagen van afnemende hoogte en drie traveeën, waarvan de middelste breder is dan de andere.
De (ongewijzigde) benedenverdieping, opgetrokken in hardsteen, is versierd met een doorlopende bossage in pleisterwerk en eindigt op een forse gootlijst. In de linkse travee bevindt zich een deur met boog en sluitsteen omgeven door gegroefd lijstwerk met dwarsaders en haakstenen. Deze toegang in nog voorzien van zijn oorspronkelijke deurvleugel (waarin thans een aantal nieuwe brievenbussen zijn aangebracht). Boven de deur bevindt zich een deurraam, versierd met gietijzeren traliewerk waarin ogenschijnlijk de initialen J.O.S.S.E (?) vervlochten zijn. Rechts van de toegang treffen we twee vensters aan met rechte lateien, geflankeerd door gegroefde pijlers die als stijlen dienen en waarop een forse gootlijst rust ; in het eerste is de keldertoegang dichtgemaakt met een poort, terwijl het tweede versierd is met een groot, rechthoekig, uitspringende paneel.
De verdiepingen werden gedeeltelijk afgebeitst en zijn gestructureerd met kolossale pijlers met sterk geprofileerde basis onder een Ionisch kapiteel. Tussen deze pijlers bevinden zich vensters met rechte lateien die op de eerste verdieping voorzien zijn van een gietijzeren reling.
Het fries met steigergaten onder de kroonlijst loopt loodrecht t.o.v. de pijlers.
De oorspronkelijke gevelspits werd in de 19de eeuw vervangen door een schild dat het eindschild van het haaks lopend zadeldak
Het interieur vertoont gelijkenis met dat van de nrs. 62 en 64. Het werd recent gerenoveerd. Het ziet er evenwel naar uit dat de oude elementen beter bewaard bleven. Een brede trap vertrekt vanuit de vestibule en omvat twee armen en een overloop. Deze grote trap, waarvan het houtwerk waarschijnlijk vervangen werd op een onbekend tijdstip, lijkt ingegeven door het streven om een groot herenhuis tot stand te brengen zoals die opgevat waren in de 18de

eeuw : grote vestibuledoorgang, klassiekere opbouw van de gevel die uitgeeft op het binnenplein, herschikking van de binnenindeling, enz.

Evenals nr. 62 waren de huizen met nrs. 64 en 66 oorspronkelijk veel minder diep dan thans het geval is : een eerste bouwvolume (twee kleine huizen) werd in een vroege periode, waarschijnlijk in de 18de eeuw, uitgebreid. Deze oorspronkelijke huizen die ongetwijfeld één vertrek (of twee kleine vertrekjes) per verdieping telden, eindigden elk op een eerste achtergevel : deze beide achtergevels zijn nog gedeeltelijk zichtbaar vanaf het binnenterrein van het huizenblok. Beide oude gevels bevonden zich op dezelfde bouwlijn als de eerste achtergevel van het aanpalend huis (nr. 62).
Deze eerste achterlijn komt ook tot uiting op het niveau van de kelders : het booggewelf van nr. 66 vertoont op die plaats immers verbindingsmetselwerk. Het voorste gedeelte van de kelder van het huis met nr. 64 bestaat niet meer, wat vermoedelijk een gevolg is van de verbouwingswerken in 1922 voor het inrichten van de handelszaak. De gelijkvloerse verdieping werd immers verlaagd tot het straatniveau om een winkel in te richten.
In deze eerste bouwvolumes kunnen een aantal interessante elementen opgemerkt worden. Zo bleef in het huis met nr. 66 de laatste arm van de wenteltrap (rond een vierkante pijler) met hoge eiken treden, bewaard in het voorste vertrek. Deze trap, die duidelijk dateert uit het begin van de 18de eeuw, getuigt waarschijnlijk van de oorspronkelijke inrichting van het huis (één vertrek per verdieping), waarbij de verdiepingen bediend werden door een wenteltrap in de rechter achterhoek. Ook het dakgebinte van dit eerste huis bleef bewaard : enkel de spant aan de voorste puntgevel diende gewijzigd te worden toen de gevelspits vervangen werd door een dakschild.
Verschillende bouwvolumes werden toegevoegd aan deze eerste bouwkern. De belangrijkste daarvan betreffen het imposante traphuis van nr. 66 en een hoekvleugel (voorzien van een gebinte uit de 18de eeuw) achteraan nr. 66.
Op het binnenplein leidt een trap naar de kelders onder nrs. 64 en 66. Deze kelders zijn voorzien van booggewelven.

Belang van het goed volgens de criteria, bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische, artistieke en esthetische waarde:

De Kolenmarkt bevindt zich in een centrumwijk die erg te lijden had onder het bombardement van de Villeroy in 1695. Van 13 tot 15 augustus 1695 bombardeerden Franse troepen onder leiding van maarschalk de Villeroy de stad gedurende 48 uur, waarbij bijna 4000 huizen vernield werden, wat overeenkomt met een derde van de bebouwde oppervlakte.
De heropbouw van het Brusselse stadscentrum na deze catastrofe is een van de belangrijkste gebeurtenissen in de stedenbouwkundige geschiedenis van de stad.
Hoewel beslist werd te herbouwen op de vroegere percelen, zonder monumentale herschikkingen, verrees er op enkele jaren tijd een sterk veranderde stad.
Van de 4000 herbouwde huizen zijn er thans minder dan 100 waarvan de gevel niet ingrijpend verbouwd werd. Behalve de gebouwen aan de Grote Markt en de onlangs beschermde gebouwen in de Vrije Gemeente is een groot aantal gebouwen uit de periode van de heropbouw niet beschermd.
Het is van belang spoedig te zorgen voor bescherming van dit erfgoed, dat Brussel tot één van de grote voorbeelden van heropbouw in de 17de en 18de eeuw maakt, naast Londen na de brand in 1666, Rennes na de brand in 1720 en Lissabon na de aardbeving in 1755.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
VERENIGD COLLEGE
KANSELARIJ

De Kolenmarkt loopt van de Steenstraat naar het Fontainasplein. Het gaat om een zeer oude weg die vroeger deel uitmaakte van de belangrijke handelsweg die de stad doorkuiste van oost naar west en waarvan het tracé zeker teruggaat tot de 11de eeuw. Deze lange en kronkelende straat behield haar oorspronkelijke bouwlijn.
Deze huizen met nrs. 62, 64 en 66 in de Kolenmarktstraat liggen in het hart van het historisch centrum van Brussel en dateren uit de periode van de wederopbouw na het bombardement van 1695, dat diepe sporen heeft nagelaten in het Brusselse stadscentrum en in het bijzonder in de Sint-Jakobswijk. Afgezien van dit historisch belang vormen deze huizen omwille van hun kwaliteit ook een waardevolle getuigenis van de Brusselse private stadsarchitectuur van de 17de eeuw. Deze gebouwen zijn een voorbeeld van de vroegere woningbouw en behielden de meeste van hun oorspronkelijke (structurele, typologische, ...) kenmerken aan de buitenzijde en vermoedelijk ook binnenin.
Het huis met nr. 62 getuigt van de vroegere perceelindeling in het stadscentrum : lang, smal perceel met op het binnenterrein van het huizenblok een binnenplein omgeven door twee bouwvolumes. Dit huis kwam tot stand in achtereenvolgende fasen, die duidelijk tot uiting komen in de huidige indeling.
De huizen met nrs. 64 en 66, die dateren van het begin van de 18de eeuw, bevatten nog gedeeltelijk zichtbare verwijzingen naar de oorspronkelijke indeling, maar getuigen daarnaast ook van vroege verbouwingen. De omvorming van twee diephuizen tot één imposanter gebouw is een interessant gegeven. Naast de typologische kenmerken is ook de architecturale kwaliteit van deze gebouwen opmerkelijk : ruimtelijke indeling, trapruimte, afwerkingskwaliteit van de gevel, oude bouwelementen (booggewelf, traditioneel metselwerk, wenteltrap, balksysteem, dakgebinte, ...).

De bescherming van dit geheel is verantwoord omdat de structuur van de diverse gebouwen erg waardevol is, wat zowel geldt voor het bouwwerk van na het bombardement van 1695 als voor de verbouwingen.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 04 MARS 2004

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

De Staatssecretaris bij het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CHARPOUT

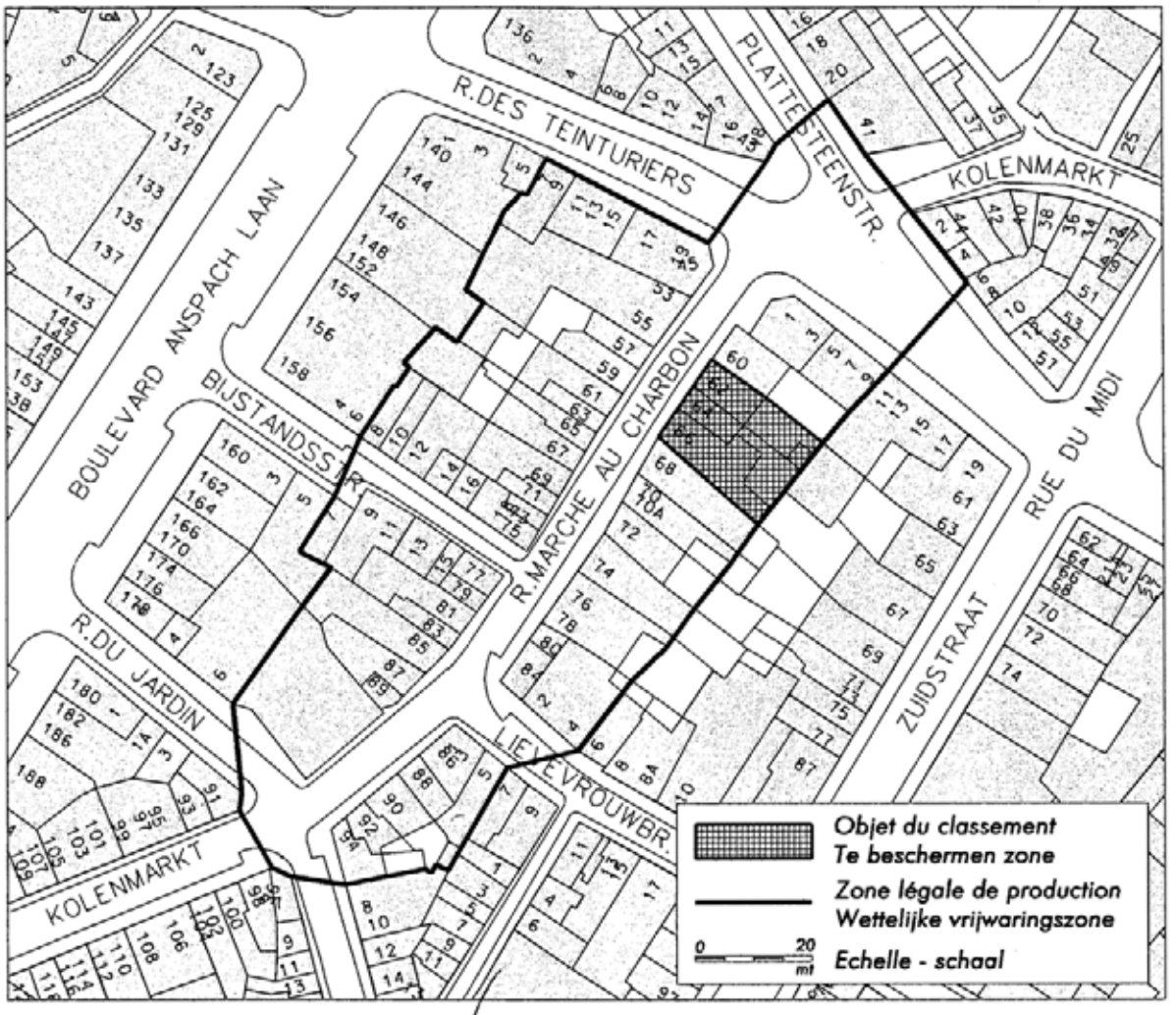
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE DU MARCHE AU CHARBON 62, 64 ET 66 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN KOLENMARKT 62, 64 EN 66 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 04 MARS 2004

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 04 MARS 2004

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

Gilles CLAPEROUT
KANSELARIJ